Collection Lambert
Notre musée, exposition collective

Présentation de l'exposition

Mené en partenariat avec le festival C'est pas du luxe !, l'exposition notre musée est le fruit d'un co-commissariat entre des personnes accueillies dans des structure du champs social, l'artiste Mohamed El Khatib et la Collection Lambert. Chaque participant du projet a été invité à confier à l'équipe du musée un objet qui lui était cher. Peu importe sa valeur monétaire, cet objet a une histoire qui le rend exceptionnel aux yeux de sa ou son propriétaire. Plus d'une cinquantaine d'objets collectés auprès de différentes générations et classes sociales sont mis en lien avec des œuvres du Fonds de la Collection Lambert, des objets ethnographiques prêtés par le Mucem et des œuvres de l'Hôtel Agar de Cavaillon. Ces assemblages racontent des nouveaux récits qui brouillent les frontières entre objets personnels, œuvres d'art et patrimoine. L'histoire de l'art se mêle à l'histoire intime afin de questionner nos représentations de ce qui pour nous a de la valeur. En croisant une multitude de points de vue, l'exposition raconte une même humanité, nous invitant à nous approprier une institution culturelle et d'en faire notre musée.

Objectif du document d'accompagnement

Alors que l'exposition *Notre Musée, exposition collective* s'applique à mettre en écho un objet personnel et une œuvre artistique, ce court dossier a pour vocation de présenter une sélection d'artistes qui, eux, partent justement d'objets personnels pour les sublimer, les valoriser dans leurs œuvres. Ces objets personnels deviennent le cœur même de leurs œuvres et viennent porter un message, un questionnement, une prise de conscience…

Ce dossier complète également la réflexion de l'artiste Thomas Hirschhon et son installation SAS de contamination. En effet, *à l'occasion de l'exposition née du projet Notre musée, la Collection Lambert expose l'œuvre de Thomas Hirschhorn, Sas de contamination, créée spécialement pour son inauguration en 2000 et jamais remontrée depuis 22 ans. Questionnant sans cesse le rôle de l'art dans notre société, Thomas Hirschhorn réalise ici une installation qui s'entend comme une architecture que le spectateur pénètre et éprouve. Conçue pour être présentée dès les premières salles du bâtiment, un couloir fait de métal et de scotch est pensé comme un véritable sas de contamination à l'art. Une multitude d'éléments issus du quotidien y sont accumulés comme le résultat d'une invraisemblable fouille archéologique du monde présent. De la même manière que les objets intimes des participants infiltrent le musée et deviennent œuvres, l'installation de Hirschhorn brouille la frontière entre art et réalité.*

Thomas Hisrchhorn est un artiste plasticien contemporain suisse qui travaille sur des installations, sculptures et dispositifs immersifs et interactifs. Son œuvre évoque des sujets socio-économiques, culturels et politiques. Les spectateurs de ses installations sont invités à investir des espaces critiques. Il travaille avec des matériaux pauvres, connus par le plus grand nombre, considérés comme universels : du scotch, du plastique, du carton, du papier aluminium.

Alison Teal
Alison Teal est une militante mondiale et une voyageuse mondiale. Son père, David Blehert, est un photographe d'aventure renommé et sa mère, Deborah Koehn, est prof de yoga. Depuis qu'Alison a deux mois, elle fait le tour du monde avec ses parents. Sur place pour le travail de son père, elle a été scolarisée à la maison pendant la majeure partie de sa vie, vivant modestement dans des régions éloignées du monde. Sa maison permanente est située sur la grande île d'Hawaï dans une cabane moderne et autosuffisante.

Après avoir été exposé à la quantité excessive de détritus qui habite les Maldives, Teal est revenue un an plus tard pour créer un film de sensibilisation sur la durabilité et organisé un nettoyage des plages. Les bouteilles d'eau et le plastique qui ont été ramassées se sont transformées en produits recyclables tels que des maillots de bain et des pantalons de yoga, comme Teeki

Avec le projet The Prophecy, le photographe belgo-béninois **Fabrice Monteiro** met en scène les zones les plus polluées du Sénégal dans une série de photographies envoutantes et angoissantes, transformant ses modèles en monstres hybrides en utilisant les déchets trouvés sur place. Fabrice Monteiro reprend ici les codes de la photographie de mode, avec des costumes étranges inspirés de la haute-couture. Ce projet, réalisé en collaboration avec le designer Doulsy et la Ecofund Organization, cherche à dénoncer la pollution dramatique de certaines régions d'Afrique, mais également à transmettre un message d'espoir.

Parmi les artistes du recyclé, **Subodh Gupta** est un artiste indien qui vit et travaille à New Delhi. Il réalise des sculptures de très grand format à partir d'objets du quotidien. Il s'inscrit dans la lignée et la démarche duchampienne du ready-made. Il choisit des objets particulièrement significatifs dans la culture indienne qu'il recycle en les intégrant à ses installations monumentales : récipients, poêles et plats en acier inoxydable de toutes sortes, qui abondent dans les cuisines indiennes quelles que soient les franges sociales.

Romuald Hazoumé est né en 1962 à Porto-Novo (République du Bénin). Au milieu des années 1980, il est devenu une personnalité très en vue à Cotonou et à Porto-Novo. Ses premières sculptures, réalisées à partir de bidons en plastique qu'il transforme en masques étranges, lui valent le surnom d'« artiste-bidon » (exposition Masques Bidons I au Centre culturel français de Cotonou en 1989).

Sophie Calle
« Le jour de mon anniversaire, j'ai toujours peur que les gens m'oublient. En 1980, pour me soulager de cette angoisse, j'ai décidé que chaque année, si possible le 9 octobre, j'inviterais à dîner le nombre exact de personnes correspondant à mon âge, y compris un étranger choisi par l'un de mes invités. J'ai bien noté que j'utilisais les cadeaux reçus à ces occasions. Je les ai gardés en gage d'affection. En 1993, à l'âge de quarante ans, j'ai mis fin à ce rituel. »

Joseph Kosuth
One and Three Chairs, qui met en scène un objet choisi pour sa banalité, reprend le readymade là où Duchamp l'avait laissé.
L'objet, présenté entre sa reproduction photographique et sa définition dans le dictionnaire, perd, parmi ses doubles, le formalisme qui était encore le sien, et se voit ainsi efficacement réduit à son seul concept.

Daniel Spoerri
Il devient célèbre en collant les restes et les plats du repas à la table, tels que le client les avait laissés, pour réaliser des tableaux-pièges.

A travers ses œuvres réalisées avec les pianos récupérés, **Stéphane Guiran** nous interroge sur le sens de notre société de consommation où même les objets et matières les plus nobles sont jetés comme de simples déchets. Ici un vieux piano abandonné reprend vie et retrouve sa nature végétale.

Niki de Saint Phalle
La Mariée à Cheval (dans sa première version réalisée par la technique de l'assemblage), réunit des matériaux humbles – souvent des objets reconnaissables – possédant un lien implicite à l'enfance, mystérieuse et parfois inquiétante. Cette sensation résonne dans l'enchevêtrement claustrophobe évoqué par la cohorte d'animaux et de personnages piégés dans la sculpture.

Et il y en a plein d'autres…

Publicité d'un opérateur téléphonique

Pyramide de chaussures Handicap international

Pistes pédagogiques

- Demander à chaque élève de venir avec un objet qui lui est cher et le mettre en valeur dans une production plastique
- En quoi cet objet a-t-il une valeur sentimentale ?
- Et si cet objet pouvait parler, que dirait-il ?
- Redonner vie à un vieil objet, lui donner une nouvelle fonction, une autre utilité (et écrire son mode

d'emploi, sa fiche descriptive)
- Détourner l'objet de sa fonction première
- Faire une exposition collective avec tous les objets personnels des élèves
- Inventer une publicité et le slogan adéquat pour mettre en valeur cet objet
- Quel souvenir marquant évoque cet objet : le représenter plastiquement
- Refaire cet objet en utilisant des supports variés (SMOG)
- Exprimer une émotion à travers cet objet (joie, tristesse, mélancolie, …)
- Faire une collection d'objets en lien avec l'objet sélectionné
- Personnifier l'objet en question : il devient lui-même un personnage, une marionnette
- Un objet/un message
- …

Les opérations plastiques définies par Daniel Lagoutte (RITA), Christian Louis (SMOG) ou Patrick Straub (SMIGT : Support, Médium, Instrument, Geste, Technique)

RITA

REPRODUIRE	**I**SOLER	**T**RANSFORMER	**A**SSOCIER
Copier, doubler, calquer Photographier, refaire Répéter, multiplier	priver du contexte, supprimer, cacher, cadrer, extraire, privilégier par rapport au contexte, montrer, différencier, enfermer, entourer, emballer, dissimuler, révéler, voiler, dévoiler	Dissocier, effacer, supprimer, fragmenter, ajouter, combiner, inverser, déformer, raccourcir, allonger, compresser, expanser, changer d'échelle montrer, suggérer, exagérer changer de technique (outils, supports, couleurs, formats)	Rapprocher, juxtaposer, superposer, alterner, relier opposer, assembler, rassembler, imbriquer, entasser, empiler, accumuler, collectionner

SMOG

SUPPORTS	**M**EDIUMS
papier : A5, A4, A3 … différentes tailles, nappe papier, papier journal, papier fabriqué, catalogues, papier kraft (marron et de couleurs…), cartons petits ou grands, bois de récupérations, cagettes, les murs, le sol (pré, cours, la rue, land art) plexiglas, linoléum pas de support pour des mobiles suspendus (air qui nous entoure),	Gouaches, encres, encres ou encres fabriquées à partir de plantes, terres, aquarelles, crayons graphites, crayons de couleurs, crayons aquarelles, fusains/ charbon, pastels secs, craies de trottoirs, pastels gras, craies à la cire, craies de trottoir, encre de chine, encres de couleur, brou de noix, terres broyées…
OUTILS	**G**ESTES
Les doigts, la main, les pieds, les éponges (coupées en 2, 4, 6…selon taille), les pinceaux ronds, les brosses, les spatules, les bâtonnets de glace taillés ou non, les balayettes, les rouleaux, des bâtons, des objets de la nature, des bouchons en liège, des capsules, des couteaux à bout rond, pommes de terre pour tamponner, découpes de polystyrène	Ils sont induits par le support (la grandeur, la forme) et la consigne sous forme de verbes. on pourra dénombrer ceux-ci avec les élèves : Peindre, dessiner, tracer, accumuler, extraire, ajouter, écarter, resserrer, faire des boucles, traverser, couvrir, se promener, gribouiller, percer, couper, rythmer, alterner, …

SMIGT

Supports	Médiums	Instrument (outils)	Gestes (actions)	Technique
Papier Carton ondulé Papier glacé Isorel Papier kraft Tissus Aluminium Argile Plastiques ...	Peintures : huile, acrylique, aquarelle... Pastels secs, gras Cires colorées Fusains Charbon Feutres ...	Pinceau Spatule Balai Balle Peigne Couteau Fourchette Carton Petite voiture ...	Gratter Frotter Etaler Lancer Projeter Lancer Saupoudrer Verser Déposer ...	Gravure Collage Sculpture Photomontage Estampage Peinture sous verre ...

Exprimer ses émotions

Comment exprimer une émotion, à partir d'une production plastique, autour d'un objet personnel ou après une exposition ?

L'objectif de ce dossier est de proposer aux élèves une façon d'exprimer leurs émotions, de leur offrir la possibilité de noter, regrouper, compiler tout ce qu'ils ressentent après la visite *Notre Musée*.

Il offre des propositions pédagogiques et des références artistiques.

3 pistes sont abordées :

- Le carnet des émotions
- Le vivre ensemble
- La presse

I - Le carnet des émotions

Je vous propose plusieurs entrées possibles mais je fais un focus sur *le journal intime* ou un dispositif semblable au carnet de voyage que j'appellerai alors *le carnet des émotions*.

Enfin, libre à vous de leur référencer des artistes qui ont peint ou photographié des personnes en train d'écrire, comme eux. Je vous en propose une (courte) sélection.

Comment en fabriquer un carnet des émotions?

Nombreux sont les voyageurs qui au retour de leurs expéditions fabriquent un journal de bord qu'ils conserveront toute leur vie : un souvenir très original à condition d'avoir du temps devant soi, beaucoup de patience et une âme d'artiste. L'objectif du carnet ou journal est de « coucher » sur papier ses émotions et ses ressentis mais de les présenter de façon artistique.

Avant tout, les élèves doivent choisir **un carnet** qui les inspire. Pas trop gros sinon la moitié des pages resteront blanches et pas trop fin non plus, histoire d'avoir assez de place pour exprimer leurs ressentis, leurs émotions, leurs sentiments. Ils peuvent customiser la couverture en la personnifiant, à leur convenance. Il est important de choisir un support qui leur donnera envie d'écrire dedans.
Les élèves pourront le renseigner dès qu'ils ont quelque chose à y écrire, qui en vaut la peine.
Pour que ce journal ou carnet soit original, **les élèves sont invités à varier les mises en page** (une grande photo avec un peu de texte, plein de petites photos, quelques mots-clés sans texte suivi) **et les illustrations** (dessins, cartes, plantes, peintures, objets familiers, photos) : Pour cela, ils pourront :

- Utiliser des photos, des publicités, des articles de presse
- User et abuser des icônes, des émoticônes, des symboles etc. pour illustrer leurs propos.

- Aérer leurs textes en plaçant des mots clés, des titres….
- Dessiner, imprimer des petits dessins ou en décalquer certains. Laisser libre cours à leur imagination.
- Ne pas lésiner sur les couleurs, les mises en page... Ecrire le texte en noir et entourer certains mots en couleur (ou inversement). Multiplier les supports et les médiums.

Propositions pédagogiques sur le même principe

Créer des théâtres japonais, des livres-théâtre : les kamishibaïs

Faire des livres pliages : les pop-up

Faire des scrapbooking (avec des éléments significatifs)

Quelques références artistiques

Portrait de Baudelaire - Gustave Courbet

Portrait d'Emile Zola - Edouard Manet

Ecoliers - Robert Doisnea

II – Vivre ensemble

Pistes pédagogiques

- Fabriquer des affiches, des dessins illustrant les émotions et les exposer dans l'école.
- Ecrire des poèmes
- Illustrer les « mots-clés » par un dessin qui ne sera pas forcément illustratif
- Faire un lâcher de ballons de toutes les couleurs (accrocher à une ficelle un message, un mot-clé, un dessin, qui illustre cette émotion)
- Créer une carte mentale autour de l'émotion ressentie (la tristesse, la joie, …) et l'illustrer par des dessins, des photos découpées dans les magazines, les publicités, …
- Installer sous le préau une palette de chantier, des branchages ou bien tendre des fils (de pêche, de linge…) et inviter les élèves qui le souhaitent à attacher, coller, suspendre un mot, un dessin, un message … Tous les jours, lors des récréations, chacun pourrait lire ces messages ou observerait les dessins ainsi accrochés. Ces supports d'expression se rempliraient chaque jour un peu plus de messages différents.

Annette Messager, *les piques*

Ségolène Perrot

Frings et Doblas

Rebecca Brueder

Cette proposition rappelle les **arbres de vie.** Ce sont des gravures, peintures, broderies, impressions ou sculptures.

- Installer dans la classe ou dans un lieu accessible à tous les élèves un « espace d'écriture », un mur d'expression. Ils auraient tout loisir de venir y écrire un message (dessin), un texte qui traduit leurs émotions, leurs ressentis, leurs joies ou leurs peines. Ce mur d'expression pourrait devenir un lieu d'expression du bien-être, de la joie et de la bonne humeur.

- réaliser un mur des émotions illustré de mots ou expressions que les élèves ont écrit suite à la visite du musée ou en lien avec leur objet fétiche, préféré.

Ce travail rappelle la colonne de Hambourg.

Jochen Gerz

*Le **Monument** contre le fascisme de Hambourg :*
une colonne
recouverte de plomb de 12 mètres de haut sur 1m x 1m qui disparaît dans le sol à mesure que le passant y appose sa signature. les habitants de la ville de Harbourg sont invités par un texte en sept langues à s'engager de manière publique par rapport au fascisme, en signant au moyen de crayons métalliques griffant le plomb de façon indélébile.

Jochen Gerz, *Colonne de Hambourg*

Mais aussi…

Banksy

- Le mur de Ben à Blois

- L'arbre de vie de Klimt

- Les œuvres de Keith Haring

- La danse de Matisse

- Jeux d'enfants de Brueghel

- Le bouquet de tulipes de Jeff Koon

- Mireille Fulpius

- Romina de Novellis

III – la presse

C'est un moyen et un outil afin de proposer aux élèves une autre façon d'exprimer leurs émotions, de leur offrir la possibilité de noter, regrouper, compiler tout ce qu'ils ressentent à partir d'une production plastique.

J-M Basquiat

Annette Messager

Raymond Hains

Pistes pédagogiques

- Réaliser la une d'un journal pour mettre en valeur l'objet de son choix, auquel on est attaché
- Faire une composition plastique en incluant des journaux ou magasines différents
- Découper des articles de presse différents et les assembler afin de réaliser une mosaïque